

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Berne, le 2 mai 2022

SRPA et pâturage: informez-vous et inscrivez-vous à temps!

Avec ses mesures concrètes de mise en œuvre des deux trajectoires de réduction (initiative parlementaire 19.475), le Conseil fédéral a donné des signaux très divergents, mais dans l'ensemble lourds de conséquences. PSL émet un avis favorable sur les modifications du programme SRPA et le nouveau programme "pâturage" à partir de 2023. Le point à ne pas négliger est de vérifier où une nouvelle inscription et une réinscription seront possibles. À partir de 2024, des directives plus strictes et plus radicales s'ajouteront au Suisse-Bilanz. Il est important de s'en préoccuper suffisamment tôt. Les producteurs-trices suisses de lait continueront de s'engager afin de pouvoir profiter de la marge de manœuvre lors de la mise en œuvre, et pour que la production laitière, qui est durable et adaptée aux conditions locales, ne soit pas davantage limitée en Suisse.

Lors des débats sur la Politique agricole 2022+, une initiative parlementaire a été déposée, que le Conseil fédéral a approuvée en août 2020. Le train d'ordonnances pour son application vient d'être publié. Globalement, la mise en œuvre de ces mesures entraînera une réduction de la production agricole suisse.

Points positifs: SRPA et pâturage

Les producteurs-trices suisses de lait soutiennent le fait qu'à l'avenir, toutes les vaches si possible puissent bouger et sortir régulièrement. La distinction entre deux niveaux – le programme SRPA comme base et un programme "pâturage" supplémentaire – facilitera la participation à ces programmes. Il s'agit là d'un atout par rapport à l'étranger, qui valorise le lait suisse auprès des consommatrices et consommateurs. Afin d'éviter toute interruption dans la mise en œuvre, il est conseillé aux producteurs-trices de lait de vérifier rapidement les conditions et la possibilité d'inscription pour le 1.1.2023 et de procéder à l'inscription en 2022.

La production suisse sous pression

Les directives supérieures issues des décisions du Conseil fédéral sur les trajectoires de réduction mettent la production animale du pays sous pression. À consommation constante, elles conduiront à une augmentation des importations de denrées alimentaires et à une plus grande dépendance vis-à-vis de l'étranger. Ce n'est pas là le but recherché, ni d'ailleurs ce que veut le gouvernement.

Renseignements:

Reto Burkhardt, responsable Communication 079 285 51 01